

AUREVOIR

Le vaisseau qui se balance au port,
De l'adieu est bein l'embleme,
Dites, amie que j'aime,
Un mot d'espoir avant le depart.

Vous qui souvent au jour de malheur,
Saviez rejouer mon âme,
Rallumez encore la flamme,
Qui me donnait jadis le bonheur.

Il arrive hélas ce jour cruel !
Et je laisserai Cythère,
Où l'aurore printanière,
Vient de jeter son cri de réveil.

Mais je partirais heureux encore,
Si une paupière humide,
Ne se dévoilait timide,
Quand arrive l'heure du départ.

Pourquoi ces pleurs à vos jolis yeux !
Pourquoi quand renaît la vie,
Dans la nature endormie,
Une âme en tristesse sous les cieux ?

Amie, au doux printemps de la vie,
Il faut que vive l'espoir,
Et si je dis: "Aurevoir."
Je ne vous dis pas "Adieu," Amie.